



Liebe Freundinnen und Freunde der deutsch-französischen Freundschaft,

herzlich willkommen zur zweiten Ausgabe unseres Newsletters! In den vergangenen Wochen hat sich in unseren beiden Dörfern – Cerisy-la-Forêt und Scharmede – wieder einiges getan.

Mit großer Freude geben wir euch auch diesmal einen Einblick in aktuelle Entwicklungen, spannende Projekte und besondere Ereignisse, die uns nicht nur über das Geschehen im jeweiligen Partnerdorf auf dem Laufenden halten, sondern auch unsere lebendige Freundschaft weiter vertiefen.

Ein besonderes Highlight dieser Ausgabe ist das Interview mit Francis Levasseur. Das Reinschauen lohnt sich also!

Viel Vergnügen beim Lesen wünschen eure Partnerschaftskomitees



Chères amies, chers amis de l'amitié franco-allemande,

Nous souhaitons la bienvenue à la deuxième édition de notre newsletter ! Au cours des dernières semaines, beaucoup de choses se sont à nouveau passées dans nos deux villages – Cerisy-la-Forêt et Scharmede.

C'est avec grand plaisir que nous vous proposons à nouveau un aperçu des développements actuels, des projets passionnants et des événements marquants qui nous tiennent informés de la vie de notre village partenaire et renforcent notre belle amitié.

Un moment fort de cette édition : l'interview avec Francis Levasseur. Cela vaut vraiment le détour !

Bonne lecture à toutes et à tous !
Vos comités de jumelage



Mit Herz und Gemeinschaftssinn: „Scharmede hat Zukunft“



An dem Landeswettbewerb „Unser Dorf hat Zukunft“ 2024/2025 in Nordrhein-Westfalen (NRW) haben über 300 Dörfer auf Kreisebene teilgenommen und 33 Dörfer – darunter Scharmede – haben sich nun für die nächste Runde auf Landesebene qualifiziert.



Im Sommer 2025 wird eine unabhängige Expertenjury diese Dörfer besuchen und bewerten.

Der Wettbewerb legt besonderen Wert auf bürgerschaftliches Engagement und eine ganzheitliche Dorfentwicklung. Ziel ist es, die Zukunftsperspektiven in den Dörfern zu verbessern, die Lebensqualität im ländlichen Raum zu steigern und die regionale Identität zu stärken.

Scharmede möchte mit Projekten, die Bildung und Gesundheit sowie Wertschätzung über alle Generationen der Dorfgemeinschaft hinweg zum Inhalt haben, im Wettbewerb überzeugen. Dieses Prinzip der „Herzintelligenz“ hat Scharmede bereits auf regionaler Ebene als „das Dorf mit Herz und Zukunft“ ausgezeichnet.

Die Sieger im Land NRW werden im Herbst 2025 bekannt gegeben. Die besten Dörfer aus NRW qualifizieren sich für den Bundeswettbewerb.

Un village, un cœur, un avenir : Scharmede en compétition



Au concours régional « Notre village a de l'avenir » 2024/2025 en Rhénanie-du-Nord-Westphalie (NRW), plus de 300 villages ont participé au niveau des arrondissements, et 33 d'entre eux – dont Scharmede – se sont désormais qualifiés pour la prochaine étape au niveau régional.

En été 2025, un jury indépendant d'experts visitera et évaluera ces villages.

Le concours met particulièrement l'accent sur l'engagement citoyen et le développement global du village. L'objectif est d'améliorer les perspectives d'avenir dans les villages, d'augmenter la qualité de vie en milieu rural et de renforcer l'identité régionale.

Scharmede souhaite convaincre le jury avec des projets axés sur l'éducation, la santé et la valorisation intergénérationnelle au sein de la communauté villageoise. Ce principe d'« intelligence du cœur » a déjà valu à Scharmede d'être désigné au niveau régional comme « le village du cœur et de l'avenir ».

Les lauréats du Land NRW seront annoncés à l'automne 2025. Les meilleurs villages de NRW se qualifieront pour le concours national.



La journée citoyenne



La journée citoyenne est une émanation nationale reprise par la commune en 2021.

Cette démarche est dans le sens de notre engagement du mieux vivre ensemble. Elle a pour but de favoriser le lien social entre tous les habitants. Ce « faire ensemble » favorise le rapprochement des citoyens à travers différentes thématiques. Nous avons opté pour cultiver un jardin qui alimente pour une partie l'année scolaire en légumes. C'est donc dans l'esprit de transition écologique.

Le fleurissement du bourg et le ramassage des déchets dans le village intègrent également cette démarche.

Cette année, un pont en bois a été réalisé à l'occasion de cette journée pour remplacer un autre vieillissant. Un repas en commun est partagé où chacun apporte son dessert ou son entrée, afin de contribuer pleinement à cette belle journée.



Der Bürgertag

Der Bürgertag ist eine bundesweite Initiative, welche die Gemeinde Cerisy-la-forêt im Jahr 2021 mit Begeisterung aufgegriffen hat.

Der Tag steht ganz im Zeichen des Bestrebens, das Miteinander zu stärken und das gemeinschaftliche Leben in unserem französischen Partnerdorf aktiv zu gestalten. Ziel ist es, den sozialen Zusammenhalt unter den Einwohnerinnen und Einwohnern zu fördern und ein echtes Wir-Gefühl zu schaffen.

Im Mittelpunkt steht das gemeinsame Tun: Verschiedene Projekte bringen Menschen aller Generationen zusammen und laden zum Mitmachen ein. Ein besonderes Beispiel dafür ist unser liebevoll gepflegter Gemeinschaftsgarten, der nicht nur frisches Gemüse für das Schuljahr liefert, sondern auch einen Beitrag zur ökologischen Verantwortung leistet.

Auch die Bepflanzung des Ortszentrums und das gemeinsame Müllsammeln im Dorf gehören zu den Aktionen dieses besonderen Tages. Es sind kleine Taten mit großer Wirkung für ein schöneres und saubereres Lebensumfeld.

Ein besonderes Highlight in diesem Jahr war der Bau einer neuen Holzbrücke, die eine alte, marode Brücke ersetzt, ein echtes Symbol für Verbindung und Erneuerung.

Den krönenden Abschluss des Tages bildet ein gemeinsames Essen, bei dem alle Teilnehmenden ihre Lieblingsvorspeise oder ein köstliches Dessert mitbringen.



Kirsten Geschke kocht im ZDF

Eine Scharmederin durfte ihre Kochkünste vor ganz großem Publikum unter Beweis stellen. Kirsten Geschke nahm an der ZDF-Sendung „Küchenschlacht“ teil und traf dabei auf den Starkoch Johan Lafer, der die Köche betreute und die Sendung moderierte. Jede Woche treten bei dem Format zunächst sechs Hobbyköche gegeneinander an. Jeden Tag scheidet ein Teilnehmer aus, bis am Freitag zwei Kandidaten im Finale gegeneinander antreten.

Am Ende jedes Tages entscheidet ein fachkundiger Juror, wer es in die nächste Runde schafft. Jeweils 35 Minuten stehen den Teilnehmern für die Zubereitung ihrer Speisen zur Verfügung. Die Förderschullehrerin aus dem Kreis Paderborn kocht besonders gerne Gerichte aus der französischen Küche und zeigte dies an zwei Tagen.

Am Montag, dem ersten Sendetag, kochte die 60-jährige Geschke „Moules et Frites“, ein Gemüsesud mit Miesmuscheln und Pommes. Juror und Koch Tarik Rose kommentierte die von Geschke selbst gemachten Fritten, wie folgt: „Richtig gute Fritten machen ist gar nicht so einfach.“ Die zugehörige Majonnaise wäre ihm zu eindimensional, aber alles in allem sei der Beitrag von Geschke „ein richtig gutes Leibgericht“.

Am zweiten Tag trumpfte Geschke dann mit etwas Normannischem auf. Der Jurorin Titti Qvarnström servierte sie Jakobsmuscheln mit Calvados-Äpfeln in Honig-Crème-fraîche, Kartoffelstampf mit Panko-Topping und Salicorne.

Quelle: https://www.nw.de/lokal/kreis_paderborn/paderborn/24049578_Frau-aus-dem-Kreis-Paderborn-nimmt-an-ZDF-Format-Kuechenschlacht-teil.html



Des saveurs françaises à la télévision allemande



Une femme de Scharmede a pu démontrer ses talents de cuisinière devant un large public.

Kirsten Geschke a participé à l'émission de la ZDF "Küchenschlacht" (la bataille culinaire) et a rencontré le célèbre chef cuisinier Johann Lafer, qui supervisait les participants et animait l'émission. Chaque semaine, six chefs amateurs s'affrontent dans ce format. Chaque jour, un participant est éliminé jusqu'à ce que les deux meilleurs s'opposent lors de la finale du vendredi.

À la fin de chaque journée, un jury d'experts décide qui accède au tour suivant. Les participants disposent de 35 minutes chacun pour préparer leur plat.

L'enseignante spécialisée du district de Paderborn aime particulièrement cuisiner des plats français – ce qu'elle a prouvé pendant deux jours.

Le lundi, premier jour de diffusion, Geschke, 60 ans, a cuisiné des "Moules Frites" : un bouillon de légumes accompagné de moules et de frites.

Le juge et chef Tarik Rose a commenté les frites maison de Geschke en disant : « Faire de très bonnes frites n'est pas facile. » La mayonnaise qui les accompagnait lui a semblé un peu trop unidimensionnelle, mais dans l'ensemble, la prestation de Geschke était « un très bon plat préféré ».

Le deuxième jour, Geschke a proposé une création d'inspiration normande. Elle a servi au juge Titti Qvarnström des coquilles Saint-Jacques aux pommes flambées au Calvados, dans une crème fraîche au miel, accompagnées d'une purée de pommes de terre panée avec du panko et des salicornes.

Source: https://www.nw.de/lokal/kreis_paderborn/paderborn/24049578_Frau-aus-dem-Kreis-Paderborn-nimmt-an-ZDF-Format-Kuechenschlacht-teil.html



Interview : Francis Levavasseur

Francis Levavasseur, acteur majeur de notre jumelage depuis 1973, nous accorde un entretien dans lequel nous allons essayer de parcourir 50 ans d'engagement au service de l'amitié franco-allemande.

1. Quels souvenirs avez-vous de votre rencontre avec Julien Flaux et le Pasteur Epke ?

« Du fait que j'étais instituteur à Cerisy et que Julien Flaux était boucher, je l'ai d'abord connu comme commerçant, mais aussi comme parent d'élève. Je savais que Julien Flaux recevait des groupes d'allemands, en particulier des groupes de jeunes. Quant au Pasteur Epke, je l'ai connu le 1^{er} mai 1973 en Allemagne. Je savais qu'il venait à Cerisy mais je ne l'avais jamais rencontré à Cerisy.

Julien Flaux et le Pasteur Epke avaient l'intention de construire un jumelage et c'est la commune de Scharmede qui a accepté le défi. »

2. Pour notre génération, pour qui, l'amitié franco-allemande est une évidence au sein d'une Europe réunifiée, pouvez-vous nous raconter les premiers pas de cette aventure ?

« Les premiers pas de cette aventure ... Le départ c'est vraiment le 1^{er} mai 1973. Suite aux démarches entreprises par le Père Epke et Julien Flaux, ils nous ont proposé de faire une petite délégation pour aller visiter Scharmede. En petit comité, 8 personnes seulement, dans 2 voitures, nous sommes allés jusqu'à Scharmede en faisant étape à Trèves (Allemagne). Nous avons rencontré beaucoup de problèmes pendant le voyage, c'était totalement improvisé. Une histoire inoubliable, mémorable. Les 8 personnes étaient les 4 couples Flaux, Godin, Gougeon et Levavasseur.

Arrivés à Scharmede, Monique et moi, nous avons été hébergés chez le Pasteur Epke.

Le lendemain il a y eu une réception dans la Schützenhalle. Pendant cette soirée, j'ai dansé avec Mme Weinstock. Suite à cette danse, Mme Weinstock nous a invités à nous rendre en vacances chez eux avec nos deux enfants pendant 2 semaines pour l'été suivant avec notre caravane. La décision a été vite prise.

Rien d'officiel à ce moment.

La rencontre avec les officiels de Scharmede s'est faite en juillet lors de notre séjour. Nous avons rencontré le maire de l'époque, M. Wiehmeier, un peu par hasard, dans un magasin à Salzkotten. On a discuté et finalement il nous a dit qu'il fallait faire quelque chose. Une fois rentrés à Cerisy-La-Forêt nous avons lancé le processus et le jumelage s'est fait au mois d'octobre.

Des rencontres simples et un peu fortuites. »

3. Dans votre discours lors de la cérémonie de remise de la croix de Chevalier de l'Ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne, vous évoquez votre relation avec la famille Weinstock. « Une magnifique relation » dites-vous. Comment vous êtes-vous rencontrés ?

« La famille Weinstock nous a invités à passer 2 semaines chez eux en juillet avec notre caravane avec nos deux enfants Patrice et Anne-Laure. Rudolf avait 16 ans, il avait une petite moto, une « moped ». Nous avons été accueillis à bras ouverts comme des personnes de la famille. Les enfants ont tout de suite fraternisé avec les enfants du quartier. On vivait dans notre caravane et toute la journée se passait en leur compagnie. Nous avons visité la région avec les Weinstock mais aussi avec d'autres personnes de Scharmede, en particulier, Johannes Straßner et le Pasteur Epke. On est allé jusqu'à Munster avec le pasteur.



Un séjour remarquable, émaillé de quelques anecdotes. En voici une qui nous a longtemps faite rire :

Après le repas en soirée on avait l'habitude de faire une petite promenade après manger. Mme Weinstock est venue frapper à la porte de notre caravane pour nous demander si nous étions prêts. On n'avait pas tout à fait fini et je lui ai demandé si nous avions le temps de faire notre vaisselle avant de partir. Mais en fait je lui ai demandé en allemand « Est-ce que vous avez le temps de faire **notre** vaisselle ? ». J'ai bien vu qu'elle me regardait avec un drôle d'air et je me suis rendu compte de mon erreur ! Pendant des années cette anecdote ressortait à chaque fois qu'on se voyait. »

4. Est-ce que le recrutement des premières familles de Cerisy s'est fait facilement ? Comment avez-vous procédé ?

« Il y avait les 8 personnes du départ. La suite s'est faite en octobre avec quelques personnes peu nombreuses. Avec Lucien Godin nous avons organisé une soirée, un repas, à la salle des fêtes, en invitant des personnes qui semblaient favorables au jumelage. C'est là que les familles se sont rencontrées.

A partir de là, il y a eu un échange tous les ans, toujours avec le même principe.

Parmi les problèmes que nous avons rencontrés, je ne me souviens plus de l'année, alors que le bus allemand était à 2 heures de Cerisy, il nous manquait toujours une famille. Avec Lucien Godin on battait la campagne pour trouver une famille qui pourrait accueillir une famille allemande. A ce moment là on n'en menait pas large. Heureusement on a fini par en trouver une. »

5. L'esprit de famille est en effet un point essentiel pour notre jumelage. Rudolf l'a rappelé dans le premier numéro de notre newsletter. Une famille française chez une famille allemande et vice versa. Est-ce que c'était une évidence dès le début ?

« Oui, c'est le principe de base. C'est le seul moyen de se connaître. L'ambassadeur l'a aussi rappelé dans son discours de juillet 2021. »

6. Quels événements marquants avez-vous vécus pendant ces années de jumelage ?

« Il y a eu beaucoup d'événements marquants.

Un des plus marquants peut-être, c'était en 1998 je crois. Au cours d'une visite de Cerisy à Scharmede, le car arrive là-bas. Gudrun vient me voir et me dit : « on a préparé quelque chose pour toi, tu ne t'occupes de rien, tu te laisses faire ». C'était pour me remettre l'assiette d'honneur de la ville de Salzkotten. C'était une cérémonie magnifique, c'est un souvenir personnel qui est resté gravé.

Le 25ème et le 50ème anniversaires ont été des très beaux moments.

La visite du Mémorial de Caen a été un moment très prenant, très émouvant. Beaucoup d'allemands sont venus me dire "plus jamais, plus jamais."

Tout ce qui symbolise le jumelage, les soirées partagées autour d'un verre. Je me souviens des soirées chez Rudolf, chez Johannes Straßner qui sortait son accordéon, on dansait, on chantait. Chez Josef Wernig, chez Meinolf Liekmeier, on investissait le sous-sol et on faisait la fête toute la nuit ...



Memorial de Caen

Je me souviens également d'une sortie avec Johannes Straßner. Nous sommes partis toute la journée vers Kassel pour voir la frontière de l'Est. Ça nous avait beaucoup impressionnés. Pour nous remettre de nos émotions, après cette visite, nous sommes allés voir le musée de Kassel.

En 2015 le Maire de Cerisy, Jean-Pierre LEDOUIT avait organisé une belle cérémonie avec le Sénateur Philippe BAS, au cours de laquelle m'a été remise la Médaille du Département de la Manche. Une surprise réalisée dans le plus grand secret.

Je voudrai souligner aussi, une particularité de notre jumelage : la messe dans les 2 langues et la cérémonie qui suit au monument aux morts. C'est un symbole important de notre jumelage. »

7. Votre engagement ininterrompu au service de l'amitié franco-allemande malgré la tragédie subie par votre famille pendant la guerre nous interpelle toujours et nous rend toujours autant admiratifs. Quelles ressources avez-vous mobilisées ? Quelle a été votre motivation ?

« La motivation a commencé quand j'étais tout gamin. Je devais avoir 14 ans car j'étais en 4ème. J'ai décidé d'apprendre l'allemand et je suis tombé sur un professeur d'allemand qui était allemand lui même. Il avait l'art de faire aimer, à la fois, la langue qu'il enseignait et son pays. Il en parlait d'une telle façon que ça a certainement déclenché quelque chose chez moi. Il s'appelait Monsieur Gasmann.

Ensuite, le hasard a fait que j'ai eu cette opportunité de participer à ce jumelage. Évidemment ça a créé quelques petites zizanies dans la famille. »

8. Avez-vous conscience que pour nous – je me permets de parler au nom de tous les membres de nos deux comités – vous êtes un exemple, une conscience morale à laquelle nous pouvons nous référer ?

« Oh, je n'irai pas jusque là tout de même. Mais bon, disons que ça n'est peut-être pas très fréquent. Peut-être que beaucoup de gens n'auraient pas réagi comme moi. C'est possible. »

9. Quel souvenir gardez-vous de la cérémonie de remise de la croix de Chevalier de l'Ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne ?

« J'en garde un souvenir très précis. C'est le genre de chose qu'on n'oublie pas. J'en tire une certaine fierté, je peux le dire. Je ne regrette qu'une chose, c'est le COVID qui nous a privés d'une cérémonie qui aurait pu être encore plus belle. C'était une cérémonie tellement grandiose dans les locaux magnifiques de l'ambassade. C'était impressionnant.

Cette cérémonie je la dois au comité de jumelage de Scharmede qui a œuvré pendant 2 ans pour obtenir cette décoration. Quand j'ai reçu l'avis, j'ai été absolument sidéré évidemment. Recevoir un courrier comme celui-là qui vient de l'ambassade d'Allemagne et qui est signé du Président de la République Fédérale d'Allemagne, ça surprend ! Je me suis demandé comment j'allais faire pour savoir d'où ça venait. Je me suis adressé à Kirsten en lui disant que j'avais reçu ce courrier et que ça m'étonnait beaucoup. Je lui ai demandé si elle pouvait m'éclairer sur ce qui s'était passé. Elle m'a répondu que tout le comité de jumelage avait voté à l'unanimité pour faire cette demande auprès des autorités. C'était bien l'œuvre de Rudolf et de tout le comité. »



21.07.2021

Ambassade d'Allemagne / Deutschen Botschaft

10. Francis conclut cet entretien par ces mots :

« Il y a un sentiment de fierté de voir que ce qui a commencé simplement ait pu tenir 50 ans. Ça m'a toujours étonné de voir que les idées que j'ai avancées n'étaient pas farfelues et qu'elles avaient pu déboucher sur quelque chose de solide. »

Vous pouvez consulter les discours prononcés le 21 juillet 2021 par l'Ambassadeur d'Allemagne et Francis Levavasseur en flashant ce QR code :



Interview : Francis Levavasseur

Francis Levavasseur, der seit 1973 mit Herz und Seele unsere Partnerschaft prägt, öffnet für uns in einem bewegenden Gespräch einen Schatz voller Erinnerungen an 50 Jahre gelebte deutsch-französische Freundschaft und unerschütterliches Engagement.

Welche Erinnerungen haben Sie an Ihre Begegnung mit Julien Flaux und Pastor Epke?

Als Lehrer in Cerisy kannte ich Julien Flaux zunächst als Metzger, aber auch als Vater eines meiner Schüler. Mir war bekannt, dass er regelmäßig deutsche Gruppen, vor allem Jugendgruppen, empfing. Pastor Epke lernte ich am 1. Mai 1973 in Deutschland kennen. Zwar wusste ich, dass er nach Cerisy kommen würde, doch begegneten wir uns dort nie persönlich. Julien Flaux und Pastor Epke schmiedeten den Plan, eine Partnerschaft ins Leben zu rufen – eine Herausforderung, die Scharmede mit Begeisterung annahm!

Für unsere Generation, für die die deutsch-französische Freundschaft in einem vereinten Europa selbstverständlich ist – können Sie uns von den ersten Schritten dieses Abenteuers erzählen?

Der eigentliche Auftakt war datiert auf den 1. Mai 1973. Auf Anregung von Pastor Epke und Julien Flaux erhielten wir die Einladung, mit einer kleinen Delegation Scharmede zu besuchen. Zu acht, verteilt auf zwei Autos, brachen wir zu einer abenteuerlichen Reise auf, die mit einem Zwischenstopp in Trier begann. Vollkommen improvisiert, wurde daraus eine unvergessliche und bedeutungsvolle Erfahrung.

Die Gruppe setzte sich aus den vier Ehepaaren Flaux, Godin, Gougeon und Levavasseur zusammen.



In Scharmede wurden Monique und ich herzlich bei Pastor Epke aufgenommen.

Am folgenden Abend fand in der Schützenhalle ein Empfang statt. Während dieses festlichen Abends tanzte ich mit Frau Weinstock. Nach dem Tanz lud sie uns ein, im kommenden Sommer für zwei Wochen mit unseren beiden Kindern und unserem Wohnwagen bei ihnen Urlaub zu machen – eine Einladung, die wir sofort annahmen.

Zu diesem Zeitpunkt war die Partnerschaft jedoch noch nicht offiziell besiegelt.

Die Begegnung mit den offiziellen Vertretern Scharmedes folgte erst im Juli während unseres Aufenthalts. Zufällig trafen wir den damaligen Bürgermeister, Herrn Wiehrmeier, in einem Geschäft in Salzkotten. Im Gespräch betonte er, dass es an der Zeit sei, aktiv zu werden. Nach unserer Rückkehr nach Cerisy-la-Forêt initiierten wir den offiziellen Prozess, und im Oktober wurde die Partnerschaft schließlich besiegelt.

Es waren einfache, fast zufällige Begegnungen – und doch der Beginn von etwas Großem.

In Ihrer Rede bei der Verleihung des Bundesverdienstkreuzes erwähnen Sie Ihre Beziehung zur Familie Weinstock. „Eine wunderbare Beziehung“, sagten Sie. Wie haben Sie sich kennengelernt?

Die Familie Weinstock lud uns im Juli ein, zwei Wochen mit unserem Wohnwagen und unseren Kindern Patrice und Anne-Laure bei ihnen zu verbringen. Rudolf war damals 16 Jahre alt und fuhr stolz sein kleines Moped. Von Anfang an wurden wir mit offenen Armen empfangen – fast wie Mitglieder der Familie. Die Kinder fanden sofort Anschluss bei den Nachbarskindern. Wir lebten in unserem Wohnwagen und verbrachten den ganzen Tag gemeinsam mit ihnen. Gemeinsam erkundeten wir die Region, meist in Begleitung der Weinstocks, aber auch zusammen mit anderen Scharmedern, insbesondere Johannes Strassner und Pastor Epke. Sogar eine Fahrt mit dem Pastor nach Münster stand auf dem Programm.

Es war ein ganz besonderer Aufenthalt – und nicht zu vergessen: das gemeinsame Abwaschen!

Nach dem Abendessen unternahmen wir meist einen kleinen Spaziergang. Eines Abends klopfte Frau Weinstock an unseren Wohnwagen und fragte, ob es losgehen könne. Wir waren noch nicht ganz fertig, und ich fragte sie auf Deutsch, ob wir noch Zeit hätten, „unseren Abwasch zu machen“ – doch statt „haben wir Zeit“ sagte ich versehentlich: „Haben Sie Zeit, unseren Abwasch zu machen?“ Sofort sah ich an ihrem Gesicht, dass etwas nicht stimmte! Diese kleine Anekdote wurde bei jedem unserer Treffen noch jahrelang lachend erzählt.

War es einfach, die ersten Familien in Cerisy zu gewinnen? Wie sind Sie vorgegangen?

Zu Beginn waren wir nur die acht Personen der ersten Gruppe. Im Oktober stießen dann nach und nach weitere hinzu, zunächst nur wenige. Gemeinsam mit Lucien Godin organisierten wir ein Abendessen im Festsaal, zu dem wir Menschen einluden, die der Partnerschaft wohlgesonnen waren. Dort trafen sich schließlich die Familien.

Von diesem Zeitpunkt an fand jedes Jahr ein Austausch statt – stets nach dem gleichen Prinzip: Eine französische Familie zu Gast bei einer deutschen Familie, unter einem Dach.

Ich erinnere mich an ein Jahr – welches genau, weiß ich nicht mehr – als der deutsche Bus schon nur noch zwei Stunden von Cerisy entfernt war, und uns dennoch eine Gastfamilie fehlte. Lucien Godin und ich suchten in letzter Minute verzweifelt nach einer Familie – zum Glück wurden wir fündig.

Der Familiengeist ist tatsächlich ein zentrales Element unserer Partnerschaft. Rudolf erinnerte daran im ersten Newsletter. Eine französische Familie bei einer deutschen Familie und umgekehrt. War das von Anfang an selbstverständlich?

Das war das Grundprinzip. Es ist der einzige Weg, sich wirklich kennenzulernen. Auch der deutsche Botschafter erinnerte in seiner Rede im Juli 2021 daran.

Welche besonderen Ereignisse haben Sie während all dieser Jahre erlebt?

Es gab viele bedeutende Ereignisse im Laufe der Jahre. Besonders eindrucksvoll war sicherlich das Jahr 1998. Bei einem Besuch der Cerisyer Delegation in Scharmede kam der Bus an, und Gudrun trat zu mir heran mit den Worten: „Wir haben etwas für dich vorbereitet, du musst dich um nichts kümmern.“

Es folgte die Verleihung des Ehrentellers der Stadt Salzkotten – eine wunderschöne Zeremonie, die für mich ein persönliches und unvergessliches Erlebnis blieb.

Auch das 25- und das 50-jährige Jubiläum der Partnerschaft waren ganz besondere Momente.

Besonders bewegend war zudem der Besuch der Gedenkstätte in Caen. Viele Deutsche sagten mir damals eindringlich: „Nie wieder, nie wieder.“



Alles, was die Jumelage symbolisiert – die Abende bei einem Glas Wein. Ich erinnere mich an die Abende bei Rudolf, bei Johannes Strassner mit seinem Akkordeon – wir tanzten, sangen. Bei Josef Wernig, bei Meinolf Liekmeier – wir feierten die ganze Nacht im Partykeller.

Ich erinnere mich auch an einen Ausflug mit Johannes Strassner. Wir fuhren einen ganzen Tag in Richtung Kassel, um die innerdeutsche Grenze zu sehen. Das hat uns sehr beeindruckt. Danach besuchten wir zur Ablenkung das Museum in Kassel.

2015 organisierte Bürgermeister Jean-Pierre LEDOUIT eine schöne Zeremonie mit Senator Philippe BAS, bei der ich die Medaille des Départements Manche erhielt – eine Überraschung, streng geheim vorbereitet.

Ich möchte auch ein besonderes Merkmal unserer Partnerschaft hervorheben: die zweisprachige Messe und die anschließende Zeremonie am Ehrenmal. Ein wichtiges Symbol unserer Partnerschaft.

Ihr ununterbrochenes Engagement für die deutsch-französische Freundschaft trotz der Tragödie, die Ihre Familie im Krieg erlitten hat, beeindruckt uns zutiefst. Woher nahmen Sie Ihre Kraft und Motivation?

Die Motivation begann schon als Kind. Ich war etwa 14, in der 8. Klasse. Ich beschloss, Deutsch zu lernen und hatte einen Lehrer, der selbst Deutscher war. Er verstand es, sowohl die Sprache als auch sein Land auf eine so leidenschaftliche Weise zu vermitteln, dass es sicherlich etwas in mir auslöste. Er hieß Herr Gasmann.

Dann ergab es sich zufällig, dass ich bei dieser Partnerschaft mitmachen konnte. Natürlich sorgte das in der Familie für einige Spannungen.

Sind Sie sich bewusst, dass Sie für uns – ich spreche im Namen beider Komitees – ein Vorbild und ein moralischer Kompass sind?

„Ach, so weit würde ich nicht gehen. Aber gut, es ist vielleicht nicht alltäglich. Viele hätten vielleicht nicht so reagiert wie ich. Möglich.“

Welche Erinnerung haben Sie an die Verleihung des Bundesverdienstkreuzes?

Eine sehr klare. Das vergisst man nicht. Ich bin stolz darauf – das darf ich sagen. Ich bedaure nur, dass wegen COVID keine noch größere Feier möglich war. Es war eine grandiose Zeremonie in den wunderschönen Räumen der Botschaft in Paris – sehr beeindruckend. Diese Zeremonie verdanke ich dem Partnerschaftskomitee von Scharmede, das zwei Jahre lang daran gearbeitet hat, diese Auszeichnung zu beantragen.

Als ich das Schreiben erhielt, war ich völlig sprachlos. Ich fragte mich, wie das zustande gekommen war. Ich wandte mich an Kirsten, erzählte ihr von dem Schreiben, und sie erklärte mir, dass das ganze Komitee einstimmig dafür gestimmt hatte, diesen Antrag zu stellen.

Es war wirklich das Werk von Rudolf und dem ganzen Komitee.

Ein solches Schreiben von der deutschen Botschaft zu bekommen, unterzeichnet vom Bundespräsidenten – das ist wirklich beeindruckend!



Francis beendet das Gespräch mit diesen Worten:

„Es erfüllt mich mit Stolz zu sehen, dass das, was so einfach begann, 50 Jahre Bestand haben konnte. Es hat mich immer erstaunt, dass die Ideen, die ich eingebracht habe, nicht verrückt waren – und dass sie zu etwas Solidem geführt haben.“

Die Reden, die am 21. Juli 2021 vom deutschen Botschafter und Francis Levavasseur gehalten wurden, können durch Scannen des QR-Codes eingesehen werden:





Vor 80 Jahren: das Kriegsende in Scharmede



Am 01.04.1945 ging in Scharmede der zweite Weltkrieg zu Ende. Einige SS-Soldaten hatten versucht, die von Thüle anrückenden amerikanischen Panzer aufzuhalten. Diese beantworteten den Beschuss ihrerseits mit Beschuss auf Scharmede, wodurch sechs Bauernhöfe ein Opfer der Flammen wurden. Auch das Haus Piepenbreier, jetzt Marianne Marks, erhielt einen schweren Treffer. Ein Versuch, durch Aufhängen einer weißen Fahne eine kampflose Einnahme des Dorfes zu erreichen, wurde von den dort stationierten Kräften der SS unterbunden. Die Nazi-propaganda war offensichtlich noch so stark, dass man die Realitäten verkannte.

Bis heute können wir seit 80 Jahren in Frieden in unserem Dorf leben, auch deshalb, weil sich die Völker Europas in der EU zu engen Verbindungen verabredet haben und Konflikte nicht mehr mit Waffengewalt, sondern mit Verhandlungen gelöst werden.

Zum vollständigen Text zu den Ereignissen der letzten Kriegstage 1945 in Scharmede gelangt man durch Scannen des QR-Codes:



La fin de la guerre à Scharmede, il y a 80 ans

Le 1er avril 1945, la Seconde Guerre mondiale prit fin à Scharmede. Quelques soldats SS avaient tenté d'arrêter les chars américains arrivant de Thüle. Ces derniers répondirent par des tirs sur Scharmede, ce qui provoqua l'incendie de six fermes. La maison Piepenbreier, aujourd'hui propriété de Marianne Marks, fut également gravement touchée.

Une tentative d'éviter les combats en hissant un drapeau blanc fut empêchée par les troupes SS stationnées sur place. La propagande nazie semblait encore si influente que la réalité fut niée.

Depuis lors, nous pouvons vivre en paix dans notre village depuis maintenant 80 ans – notamment parce que les peuples d'Europe se sont engagés, au sein de l'Union européenne, à entretenir des relations étroites et à résoudre les conflits non plus par la force des armes, mais par le dialogue et la négociation.

Retrouvez le texte complet, "LES ÉVÉNEMENTS DES DERNIERS JOURS DE GUERRE EN 1945 À SCHARMEDE" en flashant ce QR Code:



L'association des Amis de l'Abbaye

L'association des Amis de l'Abbaye a été créée en 1939. Elle vient en aide à la commune, propriétaire du site, pour le financement de la restauration.

Le but de l'association est de faire connaître, restaurer et embellir ce site du XI^{ème} et XIII^{ème} siècles de style roman et gothique, de collaborer avec les architectes des Beaux-Arts pour réparer et sauvegarder notre belle Abbaye chargée d'histoire.

En 2025, l'association compte 74 membres.

Plusieurs animations sont inscrites au cours de la saison touristique comme par exemple :

- un concert de l'ensemble Figuralchor composé d'une cinquantaine de musiciens de l'orchestre philharmonique de Stuttgart.
- un concert de Gospel
- une exposition de vêtements liturgiques
- la journée des peintres
- la messe médiévale
- les Journées Européennes du Patrimoine (3^{ème} week-end de septembre) organisées par les bénévoles de l'association qui ont accueillis 600 personnes en 2024.

Tout le programme de la saison 2025 : flashez ce QR Code



Verein der Freunde der Abtei

Der Verein der Freunde der Abtei wurde 1939 gegründet. Er unterstützt die Gemeinde, der das Gelände gehört, bei der Finanzierung der Restaurierung.

Ziel des Vereins ist es, die romanisch-gotische Abtei aus dem 11. und 13. Jahrhundert bekannt zu machen, zu restaurieren und zu verschönern sowie mit den Denkmalarchitekten der Beaux-Arts zusammenzuarbeiten, um unsere geschichtsträchtige Abtei zu erhalten und zu bewahren.

Im Jahr 2025 zählt der Verein 74 Mitglieder.

Im Laufe der Touristensaison stehen mehrere Veranstaltungen auf dem Programm, zum Beispiel:

- ein Konzert des Ensembles FIGURALCHOR mit etwa fünfzig Musikern des Stuttgarter Philharmonieorchesters
- ein Gospelkonzert
- eine Ausstellung liturgischer Gewänder
- der Tag der Maler
- eine mittelalterliche Messe
- die Europäischen Tage des Denkmals (3. Wochenende im September), organisiert von den ehrenamtlichen Helfern des Vereins, die im Jahr 2024 über 600 Besucher empfangen haben.

Das vollständige Programm der Saison 2025 findet ihr hier



Scharmède spielt Theater – und das mit Leidenschaft



Alle zwei Jahre wird in Scharmède Theater gespielt. Im Herbst ist es wieder soweit. Vom 28. September bis 10. Oktober wird die Schützenhalle für insgesamt sechs Aufführungen in

einen Theatersaal verwandelt und ist eigentlich immer ausverkauft. Auf dem Spielplan steht 2025 die Komödie „Haarige Zeiten“ von Winnie Abel. Ort der Handlung ist ein Friseursalon, den ein Finanzbeamter einer Steuerprüfung unterzieht, weil die Steuererklärung „frisirt“ war. Mit der Strafe droht die Schließung. Das gilt es mit allerlei Tricks zu verhindern. Natürlich führt das zu heiteren menschlichen Verwicklungen.

Der Verein hinter den Aufführungen ist unsere „Theaterdeele“. Rund 50 begeisterte Scharmeder gehören ihm an und wirken als Schauspieler, Licht- und Tontechniker, Bühnenbauer, Kostümschneider, Regisseure, Souffleusen, Kassierer und Thekenhilfskräfte bei den Aufführungen mit. Die meisten sind in mehreren Funktionen dabei. Die Vorbereitungen und Proben beginnen in der Regel sechs Monate vorher. Begeisterung und Aufregung steigen bis zur Premiere kontinuierlich an.



Die Geschichte des Scharmeder „Theaterklubs“, wie er anfangs hieß, reicht bis 1913 zurück. Unser Heimatbuch von 2015 zeigt mehrere Fotos des Ensembles aus den Anfangsjahren. Längere Unterbrechungen gab es während der Weltkriege und von 1958 bis 1989. Seit der Neugründung wurden insgesamt 13 Stücke aufgeführt, durchgehend Komödien und teilweise sogar mit Gesangseinlagen. Die Stücke werden zwar nicht selbst geschrieben, aber zumeist um witzige Bezüge und Anspielungen auf Scharmède und die Eigenheiten seiner Bewohner ergänzt. Diese Wiedererkennungseffekte begeistern das Publikum

immer ganz besonders. Daneben führt die Theaterdeele auch alljährlich das Martinsspiel beim Martinsumzug auf.

Die Scharmeder Theaterdeele genießt im Ort und darüber hinaus viel Anerkennung. Erst 2024 wurde der Verein mit dem Kulturpreis der Stadt Salzkotten ausgezeichnet. Der eigentliche Lohn aller Aktiven aber ist der wohlverdiente tosende Applaus der Zuschauer am Ende jeder Aufführung. Weitere Informationen und Bilder zur Theaterdeele finden sich online unter: <https://theaterdeele.de/>

Scharmède monte sur les planches – avec passion !

Tous les deux ans, des représentations théâtrales ont lieu à Scharmède. À l'automne, c'est de nouveau le cas. Du 28 septembre au 10 octobre, la salle des fêtes est transformée en théâtre pour six représentations, qui affichent généralement complet. En 2025, la comédie « Haarige Zeiten » de Winnie Abel est au programme. L'action se déroule dans un salon de coiffure soumis à un contrôle fiscal, car la déclaration d'impôts a été « coiffée ». Une fermeture menace et il faut l'empêcher par divers stratagèmes, ce qui conduit à des situations humaines amusantes.



L'association derrière ces représentations est « Theaterdeele ». Environ 50 habitants enthousiastes de Scharmède y participent en tant qu'acteurs, techniciens lumière et son, constructeurs de décors, costumiers, metteurs en scène, souffleurs, caissiers et aides au bar. La plupart occupent plusieurs fonctions. Les préparatifs et les répétitions commencent généralement six mois à l'avance. L'enthousiasme et l'excitation augmentent jusqu'à la première.

L'histoire du « Theaterklub » de Scharmède, comme il s'appelait à l'origine, remonte à 1913. Notre livre local de 2015 présente plusieurs photos de la troupe des premières années. De longues interruptions ont eu lieu pendant les guerres mondiales et de 1958 à 1989. Depuis la refondation, 13 pièces ont été jouées, toutes des comédies, parfois même avec des chansons. Les pièces ne sont pas écrites par les membres, mais sont souvent enrichies de références humoristiques à Scharmède et aux particularités de ses habitants, ce qui ravit particulièrement le public. En outre, la Theaterdeele présente chaque année la pièce de la Saint-Martin lors du défilé de la Saint-Martin.

La Theaterdeele de Scharmède jouit d'une grande reconnaissance dans la localité et au-delà. En 2024, l'association a reçu le prix culturel de la ville de Salzkotten. Mais la véritable récompense pour tous les participants est l'ovation bien méritée du public à la fin de chaque représentation.

Plus d'informations et des photos de la Theaterdeele sont disponibles en ligne sur : <https://theaterdeele.de/>

Grâce à sa rencontre, en 2014, avec Claude Le Roy, Président de l'association des écrivains normands, Jean-Pierre Ledouit, maire de Cerisy la forêt, a pu réaliser un vœu qui lui tenait à cœur : « mettre en avant la culture » au travers de la tenue d'un salon du livre. L'association l'Amicale Cerisyaise, présidée par Michel Vaudorne, fût chargée de la réalisation de ce projet. Avec l'aide de Deborah Catherine, cheville ouvrière de la logistique, la 1ère édition de cette manifestation s'est déroulée à l'automne 2015 et la 10ème édition s'est tenue le 21 septembre 2024 !

Une trentaine d'auteurs sont invités à chaque session et, si les œuvres présentées sont très éclectiques : romans, nouvelles, contes, romans policiers, bandes dessinées, une part belle est faite aux ouvrages historiques de Normandie grâce à la présence de nombreux écrivains locaux.



Chaque année, de 9h à 18h, plus d'une centaine de visiteurs viennent fouler le sol de la salle des fêtes à la recherche de la perle littéraire avec une affluence plus soutenue lorsque le salon se déroule en même temps que les journées du patrimoine.

Le salon est également un prétexte pour inciter nos jeunes à la lecture. Un concours de poésie illustrée est organisé en partenariat avec l'école primaire et le collège voisin qui accueille, notamment, des élèves en difficultés scolaires.

Chaque année un thème est imposé en relation avec l'actualité. En 2024, le 80ème anniversaire du débarquement était proposé comme thème de réflexion aux élèves.

Pendant le mois d'août, un jury composé d'écrivains, de membres bénévoles de l'association, de membres de la bibliothèque et de quelques habitants de Cerisy, s'appuie sur une grille d'évaluation pour apprécier le travail des jeunes. Les récompenses, des livres achetés aux exposants par l'Amicale Cerisyaise, sont remises le jour de la tenue du salon du livre en présence des élèves primés.

Samedi 20 septembre 2025
11ème édition du Salon du Livre

Das Bücherfest

Dank seiner Begegnung mit Claude Le Roy, dem Präsidenten des Verbands der normannischen Schriftsteller, konnte Jean-Pierre Ledouit, Bürgermeister von Cerisy-la-Forêt, im Jahr 2014 einen Herzenswunsch in die Tat umsetzen: die Kultur ins Rampenlicht zu rücken – mit der Organisation eines Bücherfestes.

Mit der Umsetzung dieses Projekts wurde die Amicale Cerisyaise, unter dem Vorsitz von Michel Vaudorne, betraut. Die treibende Kraft hinter der logistischen Planung war Deborah Catherine, der es zu verdanken ist, dass bereits im Herbst 2015 die erste Ausgabe des Bücherfestes stattfinden konnte. Die Veranstaltung hat sich seither fest etabliert – die zehnte Ausgabe wurde am 21. September 2024 gefeiert!

Zu jeder Ausgabe werden rund dreißig Autorinnen und Autoren eingeladen. Die literarischen Beiträge sind vielfältig: von Romanen, Kurzgeschichten, Märchen und Kriminalromanen bis hin zu Comics. Ein besonderer Fokus liegt dabei auf historischen Werken zur Normandie, die durch die Anwesenheit zahlreicher lokaler Schriftsteller/innen gewürdigt werden.

Jahr für Jahr strömen zwischen 9 und 18 Uhr über hundert Besucher in die Festhalle, stets auf der Suche nach neuen literarischen Entdeckungen. Besonders groß ist der Andrang, wenn das Bücherfest mit den *Journées du patrimoine*¹ zusammenfällt.



Doch das Fest versteht sich nicht nur als Treffpunkt für Bücherliebhaber: Es ist auch ein Aufruf an die jüngere Generation, Freude am Lesen zu entwickeln. In Zusammenarbeit mit der örtlichen Grundschule und dem benachbarten Collège – das auch Kinder mit besonderem Förderbedarf betreut – wird jährlich ein Wettbewerb für illustrierte Poesie veranstaltet. Das Thema richtet sich jeweils nach einem aktuellen Ereignis. Im Jahr 2024 lautete es: „80 Jahre D-Day: Die Landung der Alliierten in der Normandie“ – eine Einladung zum Nachdenken und Gestalten.

Im August tritt eine Jury zusammen, bestehend aus Schriftsteller/innen, engagierten Mitgliedern des Vereins, Bibliothekspersonal und Bewohnern von Cerisy. Sie bewertet die eingereichten Arbeiten Jugendlichen anhand eines festgelegten Bewertungsbogens. Die Preise – Bücher, die bei den teilnehmenden Autor/innen erworben wurden – werden am Tag des Bücherfestes feierlich überreicht, in Anwesenheit der jungen Preisträger/innen.

Samstag, 20. September 2025
11. Buchmesse

¹ Die Journées du patrimoine (auf Deutsch: Tage des offenen Denkmals) sind ein jährliches Kulturereignis in Frankreich (und auch in vielen anderen europäischen Ländern), bei dem historische Gebäude, Denkmäler, Museen, Kirchen, Schlösser und andere Kulturgüter kostenlos oder zu einem stark reduzierten Eintritt für die Öffentlichkeit zugänglich gemacht werden – einschließlich solcher, die sonst nicht öffentlich zugänglich sind.

Parlez-vous français ?



Um diese Frage mit ja beantworten zu können, hat sich in Scharmede zu Beginn dieses Jahres eine Gruppe frankophiler Menschen, Teilnehmer der Partnerschaft und anderer Interessenten, zusammengefunden.

Wir treffen uns etwa einmal im Monat, um die französische Sprache zu üben. Dabei kommen verschiedene interessante Themen zur Sprache. Beispielsweise haben wir uns nach einem Kennlern-Abend Ende Januar, im März dann lange über den gerade stattfindenden Ramadan unterhalten; unsere tunesische, muslimische Teilnehmerin konnte dazu viele unserer Fragen beantworten. Darüber hinaus haben wir französische Kurzgeschichten gelesen und übersetzt. An unserem Abend im April haben wir den sehr beeindruckenden Bericht über die letzten Tage des zweiten Weltkrieges, wie sie in Scharmede erlebt wurden, gelesen und übersetzt. Das hat uns alle sehr nachdenklich gemacht.



Für den nächsten Termin haben wir uns vorgenommen, den Bericht aus den letzten Kriegstagen, wie sie in Cerisy erlebt wurden, zu erarbeiten. Das wird voraussichtlich am 12. Juni sein.

Danach gibt es eine Sommerpause und im September geht es dann hoffentlich wieder mit vollem Elan und vielen Interessenten weiter.

Zudem werden wir ja an dem Wochenende in Cerisy im Juli die Gelegenheit haben, das neugewonnene Vokabular in „perfekter Aussprache“ zur Anwendung bringen. Darauf freuen wir uns schon sehr.

Sprechen Sie Französisch?



Pour pouvoir répondre par oui à cette question, un groupe de francophones, de participants du jumelage et d'autres personnes intéressées s'est formé au début de cette année à Scharmede.

Nous nous réunissons environ une fois par mois pour pratiquer la langue française. Différents thèmes intéressants sont abordés à cette occasion. Par exemple, après une soirée de rencontre fin janvier, nous avons eu en mars une longue discussion sur le Ramadan en cours; notre participante tunisienne, de confession musulmane, a pu répondre à de nombreuses questions à ce sujet. A d'autres occasions, nous avons lu et traduit des nouvelles françaises. En avril, nous avons lu et traduit un récit très impressionnant sur les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale, tels qu'ils ont été vécus à Scharmede. Cela nous a laissés très silencieux et pensifs.

Pour le prochain rendez-vous, nous avons prévu de travailler sur le récit des derniers jours de la guerre, tels qu'ils ont été vécus à Cerisy. Ce sera probablement au 12 juin.

Ensuite, il y aura une pause estivale et en septembre, nous espérons reprendre le travail avec plein d'enthousiasme.

Entre-temps, lors de notre visite à Cerisy en juillet, nous mettrons en pratique le vocabulaire nouvellement acquis dans une "prononciation parfaite". Nous nous en réjouissons déjà d'avance.



Soirée choucroute



C'est à St Georges d'Elle qu'on se retrouve ce samedi 15 Mars, notre salle des fêtes n'ayant pas encore fini de se faire une beauté !

La choucroute n'est pas vraiment un plat de chez nous, mais c'est bien bon et convivial !!

Les 90 convives arrivent vers 20h, leurs couverts sous le bras. Petit kir, et c'est le défilé pour remplir copieusement son assiette. "Bon appétit !"

Une ou 2 ou 3 ou.... pressions bien fraîche accompagnent les danseurs jusqu'à 1h du matin. "Quelle soirée, bonne nuit et à bientôt"



Ein geselliger Sauerkrautabend



Am Samstag, den 15. März, war es wieder so weit: Dieses Mal trafen wir uns in St. Georges d'Elle, da unser *Salle des fêtes* noch mitten in der Verschönerung steckt.

Zwar stammt Sauerkraut nicht aus unserer Region, doch sein köstlicher Geschmack und die herzliche Atmosphäre, die es verbreitet, machten den Abend zu einem vollen Erfolg!

Rund 90 Gäste fanden sich gegen 20 Uhr ein – gut gelaunt und mit eigenem Besteck ausgestattet. Nach einem belebenden Kir zur Begrüßung hieß es: „Anstellen und auftragen!“ Die Teller wurden großzügig gefüllt – und mit einem fröhlichen „Guten Appetit!“ begann das gemeinsame Schlemmen.

Begleitet von einem, zwei oder auch drei frisch gezapften Bieren vom Fass tanzten unsere Gäste beschwingt bis weit nach Mitternacht. Die Musik spielte, das Lachen war ansteckend und die Stimmung ausgelassen.

Was für ein gelungener Abend!

Mit einem herzlichen „Gute Nacht und bis bald!“ klang dieser schöne, gesellige Abend aus.



Expressions

Sprichwörter

Faire tapisserie
(wie die Tapete sein)

Qui naît poule aime à gratter
(das Huhn lässt das kratzen nicht)

Ne pas mâcher ses mots
(Seine Worte nicht kauen.)



Ein Mauerblümchen sein
(être la petite fleur contre le mur)

Die Katze lässt das mausen nicht
(le chat n'arrête pas de chasser la souris.)

Kein Blatt vor den Mund nehmen
(ne pas tenir une feuille devant sa bouche.)

praktische - Infos - pratiques

Scharmede
Patronatsfest St. Petrus & Paulus
(Prozession) 29. Juni 2025



Scharmede
Fête St-Pierre et Paul (procession)
29 juin 2025

Scharmede
Vorbereitungstreffen
für die Fahrt nach Cerisy
1. Juli 2025



Scharmede
Réunion préparatoire au voyage
à Cerisy
1er juillet 2025

Nächste Reise nach Cerisy
18. Juli - 21. Juli 2025



Prochain voyage à Cerisy
18 au 21 juillet 2025

Cerisy-La-Forêt
Sonntag, 26. Okt 2025 12.30 Uhr
Huhn im Topf



Cerisy-La-Forêt
Dim. 26 octobre 2025 12h30
Poule au pot

WILLKOMMEN IN
CERISY-LA-FORÊT



Kontakt

Scharmeder Komitee > komitee.scharmede@gmail.com
Cerisy-La-Forêt Komitee > comite.cerisy.la.foret@gmail.com

Contacts

< Comité de Scharmede
< Comité de Cerisy-La-Forêt